

La CSF et De l'Autre Côté du Périph' présentent pour « Dans Mon Hall » :

LA RÉPUBLIQUE DES ENCHANTEURS

Avec les habitants des Dervallières, Nantes. Décembre 2015.

Des films de Fanny Liatard & Jérémie Trouilh

LA REPUBLIQUE DES ENCHANTEURS - 1

LE LIBRE

et le salon de beauté

1. EXT. JOUR. AUBE – TOIT DU BUILDING

Une jeune fille, 10 ans peut-être, peau mate et cheveux longs lâchés sur les épaules, est habillée d'une robe noire et de bijoux scintillants. Immobile, elle se tient au bord du vide, tout en haut d'un immeuble. Un léger vent souffle sur le toit. Elle regarde droit devant elle, prend une profonde inspiration, puis porte un mégaphone à sa bouche. Le porte-voix grésille d'un sifflement aigu, elle chante :

LA JEUNE FILLE À LA ROBE

(elle chante en arabe avec un accent)

https://www.youtube.com/watch?v= fdHm0Mb2_s - (Fairuz)

نحننا والقمر جيران

Nahna, wal amar jiran

Nous et la lune sommes voisins

نحننا والقمر جيران بيته خلف
تالانا

بيطلع من قبالنا يسمع الألحان
نحننا والقمر جيران عارف مواعيدنا
وتارك بقرميدنا أجمل الألوان
وياما سهرنا معه
بليل الهنا مع النهديات
وياما على مطلعته
شرحنا الهوى غوى حكايات

La lune pâle est encore haut perchée, mais le ciel bleu gris du matin laisse place au soleil levant, qui s'écoule à l'envers, rouge sang.

2. EXT. JOUR. MATIN – RUE CHARLES PERRON

Au loin, comme provenant d'un minaret, la chanson de la jeune fille à la robe fait encore écho.

نحننا و القمر جيران لما ظل و زارنا
ع قناطر دارنا رشرش المرجان

Les couleurs pastels de l'hiver froid recouvrent la rue. Amid, de dos, arrive devant une boutique vitrée au pied d'un immeuble, écrase sa cigarette et pousse la porte en verre face à lui.

Les pas, la clope écrasée, une toux cachée, la clochette de la porte : sur la chanson qui résonne au loin, une mélodie de bruits vient se poser.

3. INT. JOUR. MATIN – ATELIER LOOK

Amid, la quarantaine mal rasée, a le visage fatigué, éteint. Il gratte son pouce droit contre l'index, comme stressé. Il a fermé la porte, et un lourd silence s'est aussitôt fait. Dans le salon de beauté, des visages figés se sont tournés vers lui et l'observent sans expression : deux hommes debout plutôt stylés, l'un avec une paire de ciseaux dans les mains, l'autre au niveau une bouteille de shampoing, qui porte des grosse lunettes chromées. Il coupe l'eau, le regard fixé vers l'entrée. Un homme a la tête en arrière dans le bac à eau. À ses pieds son chien, type caniche un peu vieux, le regarde d'un air inquiet. Une petite est assise et a interrompu sa lecture d'un magazine de mode. Elle regarde Amid en souriant. On reconnaît la petite fille qui chantait sur le toit.

Le silence ne dure que quelques secondes, puis la chorégraphie mélodique du quotidien de l'atelier look reprend son cours.

Une cape vole en l'air, la tête d'Amid est penchée en arrière, mousse étalée sur la bouche, les yeux sont fermés, une page de la BD se tourne, le chien éternue, l'eau coule et s'arrête, coule et s'arrête à nouveau, le pouce contre l'index, le couteau à raser, la lame qui sonne aiguë, le rire de la petite qui lit, l'homme aux cheveux mouillés se mouche, le rasoir sur la peau, le regard de l'homme aux lunettes et les sourcils levés de celui qui rase, l'air de dire. Ces mouvements forment une humble chorégraphie dans un décor presque noir et blanc, un peu trop pâle, presque triste.

La serviette passée sur la bouche de notre homme, un peu de gomina dans les cheveux, et voilà qu'il ouvre les yeux. Son visage s'illumine.

AMID

(Les yeux soudain éclairés, il s'adresse à nous comme à un confident, regardant droit devant lui)

Aujourd'hui j'ai un rendez-vous.

Il hésite.

Heu. J'parle de moi là ?

Il sourit.

Bon. J'ai 40 ans, plus huit. Jsuis peintre en bâtiment, jsuis peintre intérieur. Quoi d'autre ? J'aide les gens âgés. J'étais au Carrefour et ils m'ont rappelé pour la soirée de l'An. On se sent utile. Au départ j'voulais faire un truc avec les animaux parce j'adore plus les animaux que les êtres humains. Au moins eux ils t'font pas mal.

Il sourit un peu plus.

Sinon j'ai dragué ma voisine.
Elle avait l voile et tout
Elle habite à côté au 38, 4ème étage.
Un jour elle vient et elle dit ouais j ai envie d te parler
En fait elle m avait ram'né la soupe
Pour l ramadan elle m avait ramné la soupe
Et là elle m dit vient faut que j te parle
Elle m a dit j t ai amené la soupe en fait j t ai dragué et toi tu vois rien.
Ben... J'ai dit oui pourquoi pas.

Anecdote, anecdote...

Moi j'ai dragué deux voisines en fait.
Et en plus j drague pas n'importe laquelle.. que des bombes ! Ma soeur Anne elle me demande tout le temps comment jfais. Parce que jsais pas lire en plus.
En fait c est parce moi j adore danser, et j danse bien en plus ! mais j te donne un truc, moi ce que j fais je danse, et après quand j ai dansé, je pars, j colle pas, faut pas coller. Les mecs y collent en général. Moi j'y vais pour danser, j'y vais pas pour draguer.

Alors qu'il continue de parler, Amid se lève, son corps est comme guidé par ceux qui l'entourent. On le mesure, on l'observe, on lui lève un bras, on soulève sa chaussure. Il continue son discours, passe derrière un paravent. Lève la tête de temps en temps, pour soulever un point important.

Moi j'ai appris l'islam en Algérie quand j'étais ptit. L'islam c'est tolérance, gentillesse, tu fais du mal à une mouche c'est pareil qu'un être humain.

Une fois j étais au pays, j marchais avec ma copine, et ils viennent ils m disent, la fille elle va par là, et toi tu vas par là mais il est mal tombé, moi j l ai coursé j lui ai dit, moi j l attrape j suis libre, on est tous libres.

Du coup j'ai dragué. Mais t'imagines pas. Ça fait des années je galère. A une époque j'me suis enfermé. La même année j'ai divorcé j'ai perdu mon permis, j'ai perdu deux frères. J'ai arrêté de vivre.

Derrière la vitrine du salon, un cheval blanc est apparu. Il est orné de guirlandes lumineuses, et semble attendre.

L'HOMME AUX CISEAUX
(Marmonne, presque inaudible)
Voilà.

L'HOMME AUX LUNETTES
(Toujours invisible, à l'image le cheval blanc)
Oui voilà. Là, c'est bien.

4. EXT. JOUR. CREPUSCULE – DANS LES RUES DES DERVALLIÈRES, JUSQU'À L'ENTRÉE DU PARC

De dos, Amid porte à présent un costume noir. Il monte un cheval blanc décoré de guirlandes lumineuses qui clignotent. Il avance, on le suit.

La parole d'Amid continue en off sur ces images.

AMID

Et un jour j'me suis dit : mais tu fais quoi la Amid ?

Hein tu fais quoi ?

On a pas le droit hein, la vie c'est beau. Moi j'aime faire l'amour, pas la guerre. J'aime beaucoup faire la fête.

Pour moi la fille et l'homme, c'est pareil. Quand j'étais ptit je supportais pas parce que ma soeur elle avait pas le droit de sortir...

Aujourd'hui j'ai un rendez-vous. J'aime bien, je me suis fait beau.

Plusieurs fois, il croise des regards. **Un groupe de jeunes ados** assis sur une murette, **des gamins** aux yeux grands écarquillés en bas au bord du lac. Le cheval passe devant deux grands immeubles blancs, une fois sorti de champ, **4 motos** alignés suivent sa route.

Puis la parole s'arrête, et la musique du début revient.

نحننا والقمر جيران بيته خلف
تلالنا
بيطلع من قبالنا يسمع الألحان
نحننا والقمر جيران عارف مواعيدنا

Alors que le cheval lumineux se reflète sur le mur derrière lui, Tom regarde en l'air, et sourit. Une jeune fille (Jennifer) tire le rideau pour se cacher.

Amid sur le cheval avance encore vers le parc, vers les grands arbres, vers la nuit. Il s'arrête. Il sourit.

Face à lui, deux jolis yeux joyeux attendent.

--

Références visuelles :

MISE EN SCENE – Jean-Pierre Jeunet, Alejandro Jodorowski, Jacques Tati.

COULEUR PREDOMINANTE : ROUGE